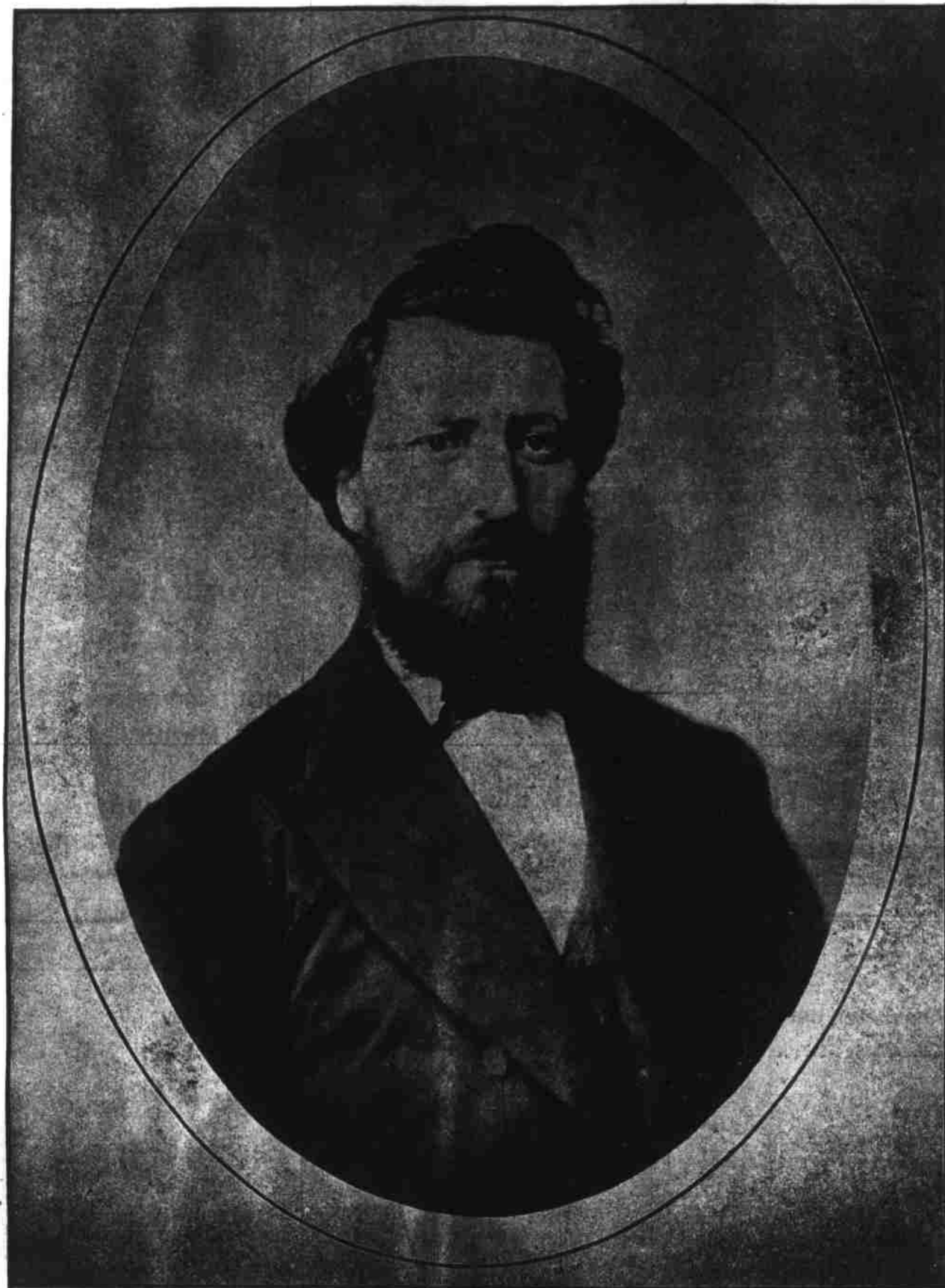


# DEUX GRANDS PATOTES DU SIECLE



Louis Riel.

**L**OUIS DAVID RIEL est né à St. Boniface, (Manitoba), le 23 Octobre, 1844. Il est mort à Régina le 16 Novembre, 1885. Il était fils de Louis Riel, qui de son temps fut un des chefs les plus populaires de la nation Métisse sur les bords de la Rivière Rouge. Sa mère était Dame Julie de La Imodière, d'origine métisse; son grand-père, Jean-Baptiste Riel, venait de Berthier, Province de Québec. La femme de Riel était Mlle Marguerite Boucher.

Après avoir complété son éducation au Séminaire de Montréal, il revint à la Rivière Rouge, et en octobre, 1869, fut élu secrétaire du "Comité National des Métis," organisation formée pour défendre les intérêts de la nation Métisse, lors de l'acquisition des Territoires du Nord-Ouest par le Dominion.

Le 8 décembre il fut nommé Président du Gouvernement Provisoire, établi à Fort Garry, et occupa ce poste jusqu'à l'arrivée de Sir Garnet (Lord Wolseley) en août, 1870.

En octobre, 1873, il fut élu par acclamation député à la Chambre des Communes par le comté de Provencher, mais il

ne lui fut pas permis d'occuper son siège. Aux élections générales suivantes, en janvier, 1874, il fut élu de nouveau.

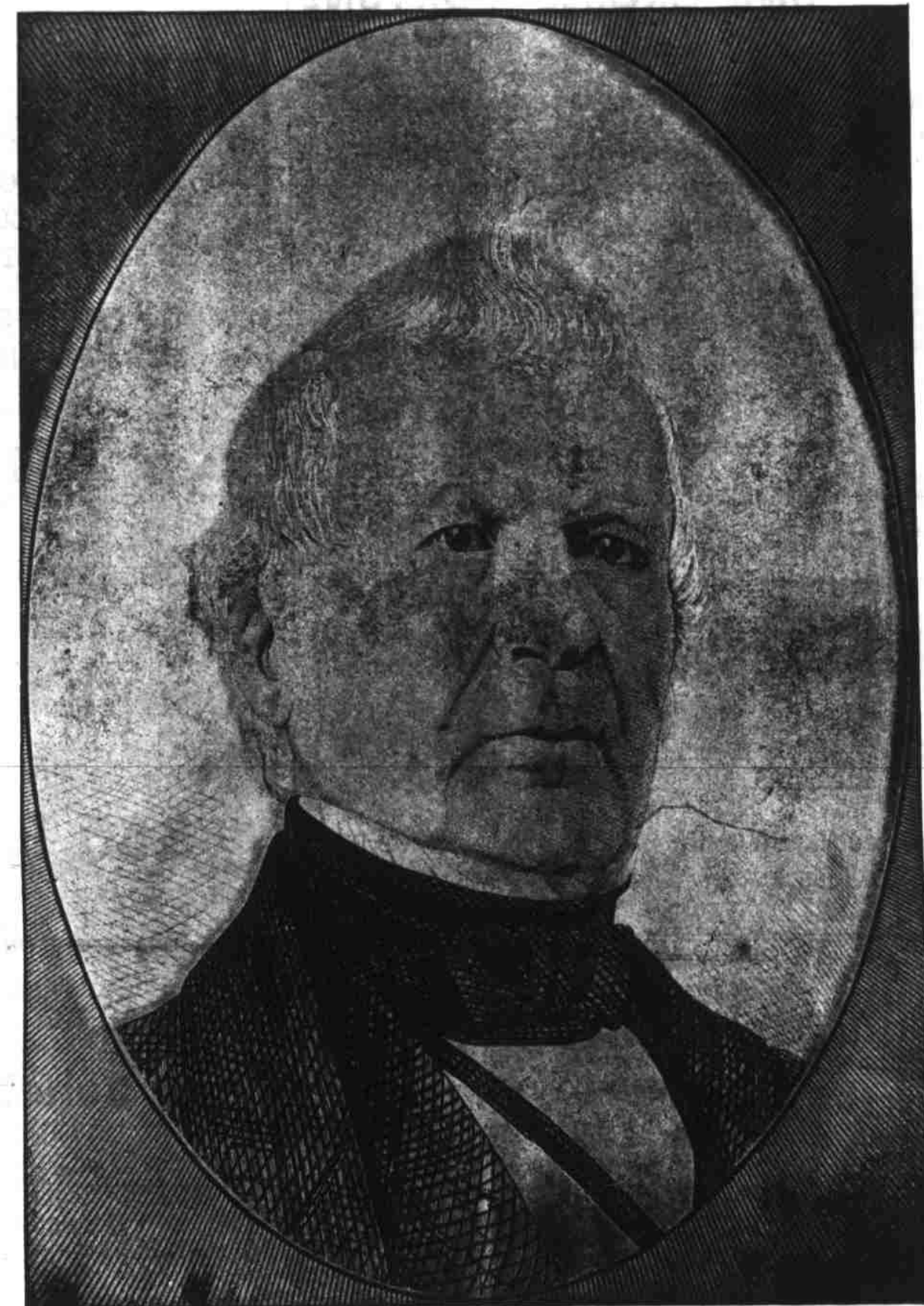
Il siégea alors à la chambre. Expulsé par un vote en date du 16 avril, il fut renommé par acclamation le 3 septembre de la même année.

Le 15 octobre la Cour du Banc de la Reine le mit hors la loi.

Il fit alors un séjour de plusieurs années aux États-Unis; il prit part à la révolte du Nord-Ouest, qui se termina par la prise de Batoche. Fait prisonnier, il fut jugé et condamné pour trahison.

La mémoire de Riel restera justement honorée pour son dévouement aux intérêts de sa race.

*Louis "David" Riel*



L'Hon. L. J. Papineau.

**L**OUIS JOSEPH PAPINEAU naquit à Montréal le 7 Octobre, 1796. Son père, Joseph Papineau, fut un des pères de la constitution canadienne, et l'un des hommes politiques les plus justement honorés de son temps.

Louis Joseph Papineau commença par étudier le droit; il n'était encore qu'étudiant lorsqu'en 1809 il fut nommé député pour le comté de Kent (actuellement Chambly).

Lors de la guerre entre le Canada et les États-Unis, en 1812, Louis Joseph Papineau prit les armes et servit en qualité de capitaine jusqu'en 1815 avec loyauté et courage.

"En 1815 il fut nommé Président de la Chambre; c'est alors que Papineau prit le commandement de cette phalange héroïque dont le courage et le dévouement donnèrent au monde entier l'exemple sublime de l'enthousiasme national uni à la loyauté, et démontrèrent qu'on ne pourrait jamais faire des descendants de la France en Amérique une race d'esclaves." (L. O. David).

Lors du mouvement insurrectionnel de 1837, L. J. Papineau fut emporté comme les autres par le sentiment populaire las de quarante années de lutte et de déceptions; il fut le seul pourtant lors de l'assemblée tenue à St. Charles, quelques jours avant la bataille de St. Denis, à conseiller la prudence et la modération.

Toute entreprise qui avorte est fatalement vouée aux critiques des politiciens, qui ne se courbent que devant le succès; ce fut et c'est encore le cas pour l'insurrection de 1837, quelque logiques, nobles et patriotiques qu'en fussent les mobiles.

L. J. Papineau dut à son indépendance d'esprit et à ses idées particulières sur la religion, d'être maltraité et humilié, sans égard pour son dévouement à sa patrie.

Lui, le puissant tribun que la foule en démence Saluait tous les jours d'une clameur immense,

Sa voix, sa grande voix aux subimes coeurs,  
Sa voix qui déchalinait sur les flots populaires  
Tant de sarcasme amer et d'éclats triomphants,  
Sa voix qui, des tyrans déconcertant l'audace,  
Quarante ans proclama les droits de notre race.